



## Coup d'envoi palais de l'Athénée

mardi 2 février 2010

par Elizabeth MOYNIER

### L'Athénée entre la croix et l'abeille

Par un temps glacial, sur la façade austère du palais de l'Athénée, les passants découvrent deux immenses portraits :<sup>1</sup> l'un orangé : ils reconnaissent du premier coup d'œil le visage souriant d'Henry Dunant ; l'autre bleuté ... c'est l'hésitation, ils cherchent dans leur mémoire : oui, à côté de Dunant il y avait bien un autre homme qui a prêté main forte pour la création de la Croix-Rouge : ça y est ! Moynier, Gustave Moynier ! Onze heures sonnent au clocher de la cathédrale.

Quelque 250 personnes ont répondu à l'invitation de l'Association Dunant + Moynier. Il est vrai que des sociétés sœurs ont été invitées à relayer l'invitation auprès de leurs membres : la Société Henry Dunant, Genève, l'Association Henry Dunant, France, la Société genevoise de généalogie, la Fondation Gustave Ador. Des représentants de la Croix-Rouge genevoise, de la Croix-Rouge suisse, du CICR, de la Fédération internationale des Sociétés de Croix-Rouge et du Croissant Rouge, ont aussi fait le déplacement. Relevons que le maire de Heiden, M. Norbert Näf et son épouse, ont traversé la Suisse pour la circonstance. Enfin et surtout la Conseillère d'Etat Isabel RoCHAT, nous fait l'honneur de participer à la manifestation.

Sans discontinuer un long cortège passe la grande porte du palais de l'Athénée. Ce noble bâtiment, construit par Jean-Gabriel Eynard, a été offert par le célèbre philhellène genevois, à la Société des Arts en ... 1863 ! Créée en 1776 par l'horloger Louis Faizan et le savant Horace-Bénédict de Saussure, celle-ci compte parmi les plus anciennes sociétés savantes de Suisse.

Autre page de l'histoire de Genève en ces lieux : le Grand salon. Ses murs ont accueilli en leur sein les protagonistes de la *Conférence préparatoire du 26 au 29 octobre 1863*, qui avait réuni des délégués de 14 nations invités par le comité international des secours aux militaires blessés, futur CICR. Elle a décidé d'organiser la création de comités de secours dans tous les pays, espérant que la fameuse neutralisation s'appliquera non seulement à tous ceux qui soignent les blessés – infirmiers volontaires, personnel sanitaire, ambulances et hôpitaux - mais encore aux blessés eux-mêmes. Cette même Conférence a décidé d'adopter un signe distinctif pour les infirmiers volontaires. Ce signe, un brassard blanc avec un croix rouge, sera bientôt celui de toute l'œuvre de secours aux blessés.<sup>2</sup>

Dans le Grand salon, Roger Durand narre avec énergie la préparation et le déroulement de la Conférence. Il met en évidence les principes sur lesquels tout le Mouvement humanitaire international se bâtira progressivement, dès août 1864 ; et aujourd'hui encore, car il est en constante évolution ! Comme les visiteurs sont beaucoup plus nombreux que prévu, notre président est amené à répéter deux fois encore son exposé, avec des variantes !

Dans le Petit salon ou Galerie, Olivier Jean Dunant et Jean-François Buisson, nos orfèvres en communication, tiennent une Conférence de presse. Heureuse surprise, sept médias participent dont la *Tribune de Genève* et *Le Temps*.

Un superbe Dossier de presse décrit les buts et les activités de l'Association pour l'année Dunant + Moynier : Puis l'historien Jean-Daniel Candaux évoque la Société des arts et entraîne son groupe à la salle des Abeilles où il retrace avec verve les moments historiques qu'a vécus le palais de l'Athénée, propos illustrés par les grands portraits des personnages illustres qui ont foulé ces lieux.

\* \* \*

---

<sup>1</sup> L'atelier Roger Pfund a créé celui de Gustave Moynier pour la circonstance ; il avait réalisé celui d'Henry Dunant pour le 450<sup>e</sup> anniversaire de l'Université de Genève.

<sup>2</sup> Dix mois plus tard, à la salle de l'Alabama cette fois, la Conférence diplomatique adoptera, en 10 articles, un acte qui n'a cessé d'être mondialement reconnu : la *Convention pour l'amélioration du sort des militaires blessés dans les armées en campagne*, ou appelée un peu plus tard la première *Convention de Genève*.

Au Salon de l'horloge se déroule, sous le patronage de la Société Henry Dunant, le lancement du dernier livre de Corinne Chaponnière, une biographie d'envergure intitulée : *Henry Dunant, la croix d'un homme*<sup>3</sup> qui vient de paraître. Les chapitres sont augmentés d'une excellente préface signée par le célèbre médecin de l'humanitaire : Rony Braumann. Devant ce succès, la talentueuse auteure n'a de cesse de dédicacer ses ouvrages deux bonnes heures durant, avec la bonne humeur qui la caractérise.

D'autres publications sont également proposées aux visiteurs. La Société Henry Dunant expose les riches monographies de sa *Collection* et les derniers numéros de son *Bulletin*. Les Editions Slatkine mettent en évidence une des rares et récentes biographies sur *Gustave Moynier, le bâtisseur*, ouvrage signé de Jean de Senarclens.<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Paris, Perrin, 520 pages.

<sup>4</sup> Genève, 2000, 357 pages ; une traduction en anglais est aussi en vente.